**La grâce de la Grèce**

La grâce de la graisse

Antique, mythique

Déformée, déstabilisée ?

Par la décadence

Du nouveau monde

De quelle République

Pour quel public

Averti

Réduit

Par l’absence de la culture

Des repères

Sans regard vers un retour,

En arrière

Vers un futur

Plein de grâce

De l’harmonie

Suivant des traces

De la mythologie

Grecque,

L’amour de la nature

Et de la fête

Le voyage

Les rebondissements, les cris de la joie

Les hurlements des vents

La narration des voix

Déchainées

Au nom de Zeus

Pallas Athéna

Quelle muse

Animait l’artiste

Le sculpteur des corps

Où l’humanité

N’est pas loin des porcs

Des animaux

Animés

Dans un vrai bestiaire

De frivolité

De l’insouciance

Même s’il y avait l’odeur rancie de la guerre dans l’ère

Du temps d’autrefois

Où la vie

Était remplie de la grâce

De la bénédiction des dieux

Et déesses

Qui sonnaient leur accord

Avec noblesse

Pour aider des peuples en bas

Trouver leur bonheur, défricher leurs voies

Vers le futur, faisant marche arrière

Ecoutant les voix

Qui faisaient trembler la terre

Avec la matière

Vivante

Comme modèle

Le sculpteur des desseins

Façonne l’homme ou la femme

À partir de l’argile

Ou du ciment

Mélangé avec de l’eau

Et du sable

Pour représenter sa pensée

Avec ses mains

Qui sculpte son dessein

Retouche ses formes

Car avec le temps

Il y a un changement de bornes,

De normes

De styles et contextes

Qui nécessite

Un renouvellement des textes

Et sous-textes

Gravés dans le marbre

Le ciment

Avec un coup

De glaive

Ou d’un calice

Pour symboliser le partage, avant le supplice

Quand l’oreille tombe

Devant la stupéfaction

D’un nouveau monde

Rempli de la grâce

De la joie

Dans l’instant qui s’efface

Avec de la matière

Populaire,

Polluante, corrosive, peu chaire

Comme le ciment

Omniprésent

Dans la construction de notre ère

Industrialisé

Mécanisé

Ou l’homme est devenu marchand

Une source de richesse

Qui vagabonde

Cherche son bonheur

Sur les routes et les chutes des voies navigables de la terre

Mère

Pour transmettre quel amour

Aux habitants éphémères

Trace les desseins du sculpteur

Pour modeler notre ère ?

Illustrer nos formes, nos dieux et déesses

Nos points d’orgues, nos bassesses, nos avilissements, nos vulgarités

Erotiques

Où éros

Les héros

Sont plus que mythiques, mystiques

Omniprésents

Dans l’état de la grâce

Qui

Avec le temps

Reste fugace

**Christopher Brook**

chrisbrook@hotmail.fr